

Il y avait du temps  
Au creux de ma pendule,  
Car l'aiguille recule  
Sans cesse le moment  
D'aller, au crépuscule,  
Remonter le cadran,  
A l'heure où les enfants  
Dorment à poings...virgule.

Le balancier joufflu  
S'essouffle et se relance,  
Pour tenir la cadence,  
Il se sait attendu,  
Attendu que d'avance,  
Tout ce retard en plus,  
Comme au vent un pendu,  
On voit qu'il s'en balance !

La roue du mouvement  
De la vieille comtoise,  
D'une carie sournoise,  
A perdu une dent  
Qu'elle a mis' sous la toise  
De l'oreiller du temps  
Et la nuit des enfants,  
De rêves se pavoise.

La souris est passée,  
Mais n'a pas mis l'affaire,  
(N'étant pas antiquaire !)  
Dans ses priorités,  
D'autant que le grand-père,  
Sous son propre oreiller,  
A glissé tout entier  
Son dentier sans manière !

## LA PENDULE    Michel BOUDAUD

Quand on entend la voix,  
De la pauvre pendule  
Qu'elle tintinnabule,  
C'est lent, c'est comme un glas !  
Et dans son ventricule,  
On sent qu'ils sont bien las,  
Qu'ils ne font plus le poids  
Ses pauvres lest...icules !

Heure d'hiver, heure d'été ?  
Les heures qu'elle donne,  
Sont celles de l'automne  
Où tout c' qui peut tomber,  
Tombe ! Ainsi elle déloge,  
Un peu de temps volé,  
Su' l' dos d'éternité :  
Eloge à mon horloge !